

QUEL ECHELON REGIONAL POUR LA FSU ?

A l'heure où les Régions et les Conseils régionaux prennent de plus en plus d'importance, et pas seulement pour la gestion des personnels TOS, faut-il encore se demander si la FSU a besoin d'être au niveau régional un interlocuteur à part entière et de s'organiser régionalement ? Il apparaît que certains de nos adhérents, et même de nos syndicats, n'en sont pas encore convaincus.

Il se trouve que dans une majorité de cas, les frontières de la région coïncident avec celle de l'académie. Mais, même dans le cas des syndicats organisés au plan académique, le rectorat n'est pas le Conseil régional, et la structure académique du syndicat ne tient pas lieu de structure régionale de la Fédération. Encore plus évident lorsque la région comprend deux académies, ou plus. Quant aux petits et moyens syndicats, il est vital pour eux que la FSU soit un interlocuteur permanent face au Conseil régional et à l'administration régionale. Un syndicat comme le SNETAP, (enseignement agricole public) qui n'a pratiquement pas de structures départementales, a fait, depuis presque 40 ans, de la Région son échelon principal, les Conseils syndicaux régionaux étant directement en prise avec les sections d'établissement et avec le national.

Remarquons également que les retraités FSU, isolés par nature, seraient parmi les premiers bénéficiaires de l'existence d'une structure régionale FSU. Nos collectifs départementaux actuels ont des existences très variables d'un département à l'autre et d'une année à l'autre. Un échelon régional FSU, qui aurait évidemment vocation à animer et stimuler le militantisme retraité, serait déterminant pour l'action. La FGRFP (*Fédération des retraités fonction publique*) à laquelle adhèrent la plupart de nos syndicats, ne dispose-t-elle pas d'un échelon régional, avec des « régionales » et la désignation par les régions de 22 des membres de sa commission exécutive nationale ?

Et si ce qui est vrai pour les retraités l'était également pour l'ensemble de la Fédération ?

Si on admet le besoin d'un échelon fédéral régional, il faut trouver les moyens matériels et humains. Mettons en place des structures, même légères, mais rapidement car nous avons pris beaucoup de retard. Utilisons, entre autre, l'expérience des coordinations régionales FSU, qui ont commencé à traiter les questions urgentes, publiant même quelques bulletins FSU régionaux.

Marcel Debelley, retraité SNETAP

Cette contribution a été approuvée par les 13 présents à la réunion du collectif retraités du SNETAP, à Paris, le 15 septembre 2006